

« appelant le peuple à se grouper en associations sous la direction de l'église, protectrice de tous les droits et de toutes les vraies libertés. »

Nous nous joignons à l'éloquent prédicateur pour promettre aux Artisans Canadiens-Français que Dieu les récompensera de de tout ce qu'ils font en faveur de l'Église, leur mère, en faveur des pauvres et des malheureux, leurs frères.

Et ne trouve-t-on pas déjà dans les annales de cette florissante Société des gages éclatants de la bénédiction céleste ?

Au mois de mai 1887 elle ne comptait que 600 membres, elle en compte aujourd'hui 10,000. Son actif tant en propriété qu'en argent s'élève à \$139,164,00. Aussi saisissons-nous avec empressement cette occasion d'engager nos compatriotes, les ouvriers surtout, à entrer dans une association de bienfaisance qui offre à l'âme comme au corps, à la famille comme à l'individu, de si précieux avantages.

Oui, ouvriers canadiens-français, écoutez le salut enthousiaste que la *Croix de Montréal* envoyait aux Artisans au lendemain de leurs fêtes, salut que nous sommes trop heureux de reproduire.

Écoutez-les bien ces nobles paroles, comprenez-les bien et faites en sorte de les mériter bientôt vous-mêmes.

### **Aux Artisans Canadiens-Français**

SALUT !

*Artisans catholiques,*

« Vous avez célébré hier votre fête patronale avec un entrain magnifique.

Le spectacle que vous avez donné à la population de Montréal était à la fois édifiant et consolant.

Vous méritez d'en être félicités, remerciés.

En vous voyant défiler dans nos rues, musique en tête et bannières au vent, vos frères dans la foi et vos co-nationaux se sont sentis fiers de vous.

Fermes et nobles, vous alliez, portant sur vos mâles poitrines les armes et les couleurs de la Famille trois fois sainte, sous l'égi-de de laquelle se développe votre puissante et belle association.

Et pendant qu'ils vous suivaient des yeux, affectueusement, avec admiration, les Canadiens-Français catholiques qui n'ont pas encore l'honneur d'être des vôtres, sentaient leur cœur bondir d'aise et de joie.